

Voyage dans l'Ouest canadien aller-retour en sept jours

Par : Marie-Claire Houle-Lajoie (2 1 6)

Il faut être un peu fou pour partir un 10 octobre pour se rendre à Medicine Hat, Alberta, pour aller chercher une auto de collection, une *Meteor Montcalm S33 V2, 1969* ! Mercury en a construit 163 en 1969 et nous en possédons deux.

Eh bien oui, mon mari et moi nous sommes partis avec notre camion F250, 2008, un campeur (dans le camion) et une remorque pour emporter l'auto tant souhaitée. Nous avons déjà une Meteor comme celle-là, mais la nouvelle n'a pas connu les hivers du Québec dans le calcium et elle n'a eu qu'un seul propriétaire.

Ma fille avait fait une simple recherche sur Google et elle avait trouvé ce véhicule qu'une jeune femme voulait vendre, l'auto de son papa, décédé depuis deux ans et demi. Nous avons pris contact avec elle via le net. Nous lui avons demandé d'envoyer plus de photos de son auto. Après plusieurs échanges, nous avons eu une entente et nous sommes allées chercher l'auto en Alberta.

Je communique donc avec Tina, la vendeuse, par téléphone pour vérifier notre horaire par rapport au sien. En effet, elle est infirmière à Calgary et travaille quatre jours par semaine; ensuite elle a trois jours de congé. Il faut donc planifier en prévision d'être là-bas pendant qu'elle est en congé. Nous vérifions combien de temps cela peut prendre pour s'y rendre par la route : trois jours, en roulant plus de 12 heures par jour.

Départ samedi le 10 octobre à 4 h 48 (du matin!). Nous passons par Montréal, Ottawa, Sault Sainte-Marie, pour arrêter à Wawa (plus de 100 kilomètres de Sault Sainte-Marie), tout cela en 14 heures et 24 minutes de route. Nous avons vu en ce samedi-là le soleil, la pluie, la grêle pour finaliser les derniers 80 kilomètres dans la neige. Nous vérifions très souvent le niveau d'essence car il était très bas. Nous ne savions pas si nous pourrions nous rendre à Wawa sans manquer d'essence. Le chemin était enneigé et nous suivions des semi-remorques qui, eux

aussi, avaient ralenti. Finalement nous arrivons à Wawa, à la station d'essence avec trois kilomètres à faire avant de manquer d'essence, à 20 h 30. Nous avons fait le plein et nous nous sommes installés pour la nuit dans un « Truck Stop » à Wawa. Pour ceux qui ne sont jamais allés en Ontario, les chemins ne sont pas tous en ligne droite; il y a beaucoup de côtes à monter plus qu'à descendre et ce sont des courbes, presque similaires à celles du Lac-Saint-Jean en suivant le Saint-Maurice. Nous avons parcouru 1297 km dans la journée.

Nous avons démarré le chauffage du campeur. Ce n'était pas chaud! J'ai préparé les sandwichs pour le lendemain car nous mangions dans le camion en roulant. Imaginez : aller se coucher 10 à 15 minutes après notre entrée dans le campeur. Les draps n'ont pas eu le temps de se réchauffer. Comme j'avais prévu le coup, j'avais apporté des vêtements chauds pour ne pas être malade durant ce périple en Alberta.

Dimanche, le 11 octobre, départ à 6 h 50. Nous avons rencontré de la pluie en intermittence avec le soleil. Très fatiguant pour le chauffeur : démarrer les essuie-glaces, les arrêter, les repartir encore. Vous avez certainement vécu cela déjà. À un arrêt d'essence à Marathon, Ontario, je détecte une odeur de propane à l'extérieur. Nous vérifions et un de nos réservoirs de propane est vide. Il faut donc le fermer et ouvrir l'autre qui n'est pas plein. Nous nous arrêtons à Winnipeg, Manitoba à 18 h 40, après 11 heures et 17 minutes de route. En entrant dans le campeur, nous réalisons que notre deuxième réservoir de propane est vide. Nous allons au dépanneur du « Truck Stop » et je demande s'il y a un endroit où l'on peut remplir nos deux réservoirs. On me répond qu'ils ont des réservoirs pleins à 24,09 \$ chacun et nous laissons nos vieux réservoirs. Nous installons les nouveaux puis nous partons le chauffage du campeur car il fait beaucoup plus froid là-bas qu'ici. Nous avons parcouru 1165 km dans la journée.

Avant Marathon, Ont. 11 octobre 2009

*Deux
Rivieres, Ont.
10 octobre
2009*





Avant Terrace Bay, Ont. 11 octobre 2009

Lundi, le 12, départ à 6 h 21. Nous avons une journée ensoleillée et le trajet est très calme. Nous finalisons notre route au terrain de camping du Parc National Cypress Hills de Maple Creek, Saskatchewan. Nous arrivons dans trois pouces de neige à 18 h 30, heure du Québec, après 11 heures et 17 minutes de route. Nous relaxons en faisant des *Sudoku*. Puis Réal se rend compte qu'il y a des chevreuils sur le terrain de camping. Un chasseur dans l'âme, il travaille son *Sudoku* mais jette un coup d'œil de temps en temps par la fenêtre. Il me dit de sortir la tête par le panneau de secours du campeur, sur le toit, au-dessus du lit, pour prendre des photos. La pile de mon appareil photo était épuisée donc j'ai pris la ciné-caméra. J'ai pu en filmer quelques-uns. Nous sommes seuls sur le terrain avec une autre roulotte, mais personne à l'intérieur. Nous avons vu huit chevreuils et 13 dindes sauvages. Nous avons parcouru 1074 km dans la journée.



Parkbeg Man. 12 octobre 2009

Mardi, le 13, nous partons à 6 h 07 pour aller voir l'auto tant convoitée « en réel ». Car nous ne l'avons pas vu autrement que sur les 32 photos que Tina nous avait envoyées via le net. Je ne voulais pas arriver trop tôt, c'était le lendemain de l'Action de grâce, et certaines personnes fêtent plus que d'autres. Nous prenons le temps de déjeuner dans la ville de Medicine Hat. Nous entrons dans le stationnement du centre d'achat et nous voyons, vous ne le croirez pas, quatre chevreuils en pleine ville, sur une artère principale, qui mangeaient à un pommier. Ce ne



Après Morse Man. 12 octobre 2009

sont pas les chevreuils du Québec! Les nôtres sont plus farouches.

Donc je téléphone à Tina pour lui dire que nous sommes à Medicine Hat. Elle me demande trente minutes, ce que nous respectons. Arrivés sur la rue, nous entrevoyons l'auto à l'avant de la maison. Nous sortons alors du camion et Réal examine l'auto dans tous les sens, examine le châssis pour s'assurer qu'il est bien droit et a le moins de rouille possible. Il fait le tour et plus de 30 minutes sont passées. Nous sonnons à la porte et elle ouvre. Nous sommes bien reçus. Réal décide de monter l'auto sur la remorque, que l'on avait emprunté d'un client, avant même que je donne le chèque certifié à Tina. Nous finalisons l'installation de l'auto et nous prenons le temps de faire des photos. Tina voulait que nous prenions des photos en souvenir de cette journée très mémorable pour elle. C'est l'auto que son père avait achetée neuve, en 1969. Elle aimait beaucoup la Meteor de son papa, mais elle ne pouvait pas en prendre soin. Tina l'a même flattée avant notre départ avec l'auto, vers midi. Elle nous a avoué que la veille de notre arrivée, elle et ses deux garçons ont fait un tour d'auto pour la dernière fois.

Nous voilà donc en route pour le retour vers la maison. Tout le long du trajet, le soleil était de la partie. Nous apprécions le décor des prairies que nous traversons

Réal, moi et Tina avec notre achat. Medicine Hat Alb. 13 octobre 2009



assez vite. Le chemin était très « planche », parfois même ennuyant. Nous arrivons à Elkhorn, Manitoba à 21 h 30, après 13 heures et quatre minutes de route. Nous avons parcouru 811 km dans la journée.

Mercredi, le 14 octobre, nous partons à 5 h 48 du « Truck Stop » de Elkhorn et nous nous arrêtons pour déjeuner à Verdon. Nous repartons vers 9 h 48 pour continuer notre long trajet. Nous faisons un arrêt de 47 minutes pour installer un nouvel adaptateur de câblage pour remorque à Kenora. Celui que nous avons ne fonctionnait pas bien. Et, comme en Ontario il faut maintenant descendre les côtes que nous avons montées au début de notre voyage, il faut que cela fonctionne bien, sinon nous sommes à risque d'avoir de mauvaises surprises. Nous faisons un arrêt d'essence à Dryden. Réal choisit d'utiliser la pompe la plus près du dépanneur, lequel fait partie de la station-service. Ce faisant, nous heurtons un coin du bâtiment, près du toit, avec le porte-bagage. La dame qui vient voir me demande de faire un rapport. Je lui ai laissé mes coordonnées, car nous ne voulions pas perdre de temps à cause d'un accrochage qui semblait douteux : ce n'est pas nous qui avons brisé mais quelque chose de plus volumineux qui aurait endommagé le soffite. Nous repartons pour finir notre trajet de la journée à 20 h 32, à Pass Lake, près de Thunder Bay, Ontario, après 12 heures et 35 minutes de route. Nous avons parcouru 1065 km dans la journée.

Départ à 6 h 20, jeudi le 15. Étant en Ontario, je trouvais que Réal roulait beaucoup trop vite. Je lui disais de ralentir mais rien à faire il ne voulait pas. Comme le paysage m'ennuyait un peu, j'ai décidé de prendre quelques moments de repos. J'abaisse mon dossier et je me ferme les yeux en écoutant la musique du CD. Oui CD, car le seul poste français, Radio-Canada, ne diffuse pas partout. Il faut donc avoir de la musique pour passer le temps, sinon cela est long... très longtemps. Tout à coup, Réal arrête le camion et je lui demande ce qui se passe. Il me répond que la police vient de lui faire signe d'arrêter. Il est 10 h 43. L'agent est une femme et elle dit que l'amende peut être « salée ». Mon mari roulait à 115 km dans une zone de 90 km. Ouf! L'agent revient et lui dit qu'elle a changé la vitesse à 105 km, ce qui donne une amende de 52,50\$

au lieu de 118\$ et 3 points de « démerite ». Elle lui donne la marche à suivre pour le paiement et l'avise de ne pas oublier de s'attacher... Nous lui disons merci et lui souhaitons une bonne journée. Nous repartons à 10 h 54 pour rouler le plus longtemps possible dans notre journée.

Réal a finalement ralenti après cela. Plus loin, après le plein à Wawa, en direction de Sault Sainte-Marie, le camion allait de gauche à droite et l'ordinateur de bord lui dit que la pression d'air des pneus est déficiente. Il ne peut pas penser qu'il aurait une crevaillon. Il pensait que s'était le vent du Lac Supérieur. Mais non, c'est bel et bien une crevaillon, côté arrière passager. Il descend et laisse sortir tous les mots d'église (quelques sacres) puis décide ce qu'il doit faire. Il est 12 h 28. Nous sortons l'outillage approprié et nous nous installons. Imaginez un camion avec un campeur et une remorque et une automobile sur la remorque. Wow ! Comment faire sans défaire la remorque ? Je lui demande s'il veut que j'appelle le CAA, mais le hic c'est que le téléphone cellulaire n'est pas dans une zone des satellites à l'endroit où nous sommes. De plus, nous ne savons pas combien de temps ça leur aurait pris pour se rendre à nous.

Camions avec remorques et VTT dans la Baie Batchawana, Ont.



En entrant à Sault Sainte-Marie, Ont.

Réal est incapable de défaire la roue de secours qui est sous le camion chargé et il ne savait pas où était la clé pour déverrouiller sa roue de secours. Après plus de vérification dans le coffre à gant, nous trouvons la clé pour déverrouiller la roue de secours. Roue de secours? Est-ce que plusieurs d'entre vous rajoutent de l'air dans ce pneu de temps en temps ? Non, pas vraiment. La chance nous suit, un camionneur s'arrête au belvédère où nous sommes. Réal me demande d'aller le voir et savoir si il est

possible d'avoir de l'air pour gonfler le pneu suffisamment pour ne pas risquer de le crever. Bien sûr, c'est moi qui dois demander parce que mon mari ne parle pas un mot d'anglais. Donc nous apportons le pneu au camionneur, Réal le gonfle et nous ramenons le pneu auprès de notre camion. Réal essaie d'enlever le pneu crevé. Comprenez-vous cela un « jack » qui donne du trouble ? Le bout du bâton télescopique pour monter le « jack » tourne dans le vide. Il est fait d'un petit tube avec une pièce métallique dans le bout mais il a du « lousse » et tourne sur lui-même. Comment voulez-vous lever le camion quand cela arrive ? Réal sort les gros outils et il frappe le bout et essaie de coincer la pièce métallique. Il réussit à soulever le camion. Il essaie d'enlever le pneu crevé mais il ne veut pas sortir. Donc je retourne voir le camionneur lui demander s'il a un marteau ou une masse. Il me prête gentiment son marteau et nous essayons d'enlever cette jante qui nous donne de la difficulté et finalement nous en venons à bout. Les gens sont généreux en Ontario. Réal s'étant sali, il change de pantalon, je prends son polar que je rapporte dans le camion. Nous finalisons le tout et nous repartons à la recherche d'une station d'essence car nous n'avons pu que mettre 65 livres d'air avec le camionneur et nous avons besoin d'au moins 75 livres. Nous avons fait au moins 40 kilomètres avant de trouver une station pour mettre l'air nécessaire pour enfin continuer.

Au prochain arrêt d'essence à McKernon, Ontario à 18 h 28, Réal cherche son manteau et il réalise qu'il a été oublié sur les lieux de la crevaison. Il y avait à l'intérieur d'une poche les clés originelles du Meteor! Mais je me souviens qu'il y avait l'étiquette des *Amputés de guerre* sur ce trousseau de clés. Et une chance que j'avais un double des clés du Meteor. Nous nous arrêtons pour la nuit à 18 h 47 après 10 heures et 10 minutes de route. Nous mangeons au restaurant de l'« Arrêt camion » de McKernon, Ontario. Nous avons parcouru 904 km dans la journée.

Départ vendredi le 16 octobre, 5 h 30. Nous avons hâte d'être à la maison, mais nous avons encore plusieurs kilomètres de route et surtout nous voulions traverser Montréal avant l'heure de pointe. Car comme plusieurs le savent, à Montréal, le « trafic » commence à être lourd vers 15 h 00. Nous arrivons à 13 h 45 avec un petit embouteillage sur le boulevard Décarie, mais le tout se déroule bien. Nous som-

mes arrivés au Garage Réal Lajoie, à Bedford, à 15 h 14, après 9 heures et 4 minutes de route. Nous avons parcouru 810 km dans la journée.

Heureux d'être arrivés avec 81 heures et 51 minutes de route, et 7126 kilomètres. Nos employés ne nous attendaient pas le vendredi, ils pensaient que nous arriverions soit samedi ou dimanche. Les deux employés ont fait le tour du Meteor plus d'une fois. Ils étaient impressionnés du bon état de l'auto, comparé à celui que nous avons en notre possession depuis 2004.

Durant notre voyage nous avons vu trois accidents de camion semi-remorque et plus de 300 camions avec remorques et avec des VTT (véhicule tout terrain, communément appelé « 4 roues ») dans leur camion et / ou leur remorque. C'est parce que la chasse est ouverte en Ontario...

Comme je devais laisser un message à Tina pour lui dire que nous étions arrivés dans notre région, je l'ai avisée de la perte des clés originelles. Elle m'a répondu qu'elle allait contacter les *Amputés de guerre* pour leur donner ses nouvelles coordonnées s'ils recevaient les clés par la poste.

En conclusion, j'espère que notre « petite » aventure qui a duré presque une semaine vous a plu ! Pour nous, ce voyage en valait la peine car ce véhicule nous rappelle notre journée de noces : Oui, nous nous sommes mariés dans un véhicule similaire, en 1973. Voir la photo de notre mariage ci-jointe.

Réal et Marie-Claire Lajoie, le 28 juillet 1973

